

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires: **Pagination continue.**

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

Naturaliste Canadien

Vol. V. CapRouge, DECEMBRE, 1873. No. 12

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

FAUNE CANADIENNE.

LES OISEAUX.

(Continuée de la page 435).

Sous-fam. des FULIGULINES. *Fuligulinae*.

2. Gen. AITHYE. *Aithya*, Boie.

Très rapproché du genre *Fuligula* ; les narines sont au milieu du bec, ou même un peu en arrière. Bec un peu haut à la base et presque en ligne droite jusqu'au narines. Tête et cou rouges.

2 espèces dans notre faune.

1. Aithye d'Amérique. *Aithya Americana*, Bon. *Anas ferina* Wils. *Fuligula ferina*, Sw.—Vulg. *Canard à tête roussé* ; Angl. *Read-Head*.—Long. 20.50 pouces ; ailes 9.50 ; tarses 1.60 ; commissure 2.30. Bec bleu, noir à l'extrémité, la partie antérieure aux narines, brunâtre. Tête et plus de la moitié du cou, d'un rouge brun avec reflets en arrière de rouge violacé ; reste du cou jusqu'aux épaules, partie inférieure du dos et couvertures caudales, noir. Dessous blanc, tacheté de gris et de noir en avant ; les côtés linéatés de noir et de blanc en ondulations. Le miroir qui consiste de l'extrémité des secondaires, d'un bleu grisâtre, plus clair extérieurement et marqué de noir intérieurement. Queue de 14 plumes.

PA. et R.—Ce beau canard ne se rencontre que rarement dans notre Province, lors de ses migrations.

2. Aithye de la vallsnérie. *Aithya valisneria*, Bon. *Anas valisn.* Wils.—Angl. *Canvas-back Duck*.—Long. 20.10 pouces ; ailes

9.30 ; tarsi 1.70 ; commissure 2.65. Bec long, grêle et pointu. Tête et cou tout autour, brun marron ; le sommet de la tête et les environs de la base du bec, brunâtres ; le reste du cou jusqu'aux épaules, le dos en arrière, le croupion et les couvertures caudales, noir. Dessous blanc, les côtés finement linéolés de noir. Miroir d'un gris bleuâtre, plus clair extérieurement. Iris rouge.

PA. et RR.—Ce canard est encore plus rare que le précédent. Il doit son nom à la Valisnérie dont la racine fait sa nourriture favorite. Il niche vers la Baie d'Hudson ; ses œufs sont d'un bleu pâle lavé d'olive, très fragiles et très doux au toucher.

3. Gen. BUCÉPHALE. *Bucephala*, Baird.

Bec plus court que la tête, haut à la base ; à profil s'amincissant vers l'extrémité ; crochet un peu large, mais n'occupant encore que le milieu de l'extrémité. Plumes du front et du menton ne s'étendant que peu en avant de celles des joues. Queue moyenne, de la moitié de la longueur des ailes environ, un peu pointue, de 16 pennes.

Nos chasseurs donnent le nom de *Siffleurs* à ces canards, à raison du sifflement qu'ils font entendre en volant.

1. Le Bucéphale d'Amérique. *Bucephala Americana*, Baird ; *Anas clangula*, Forst. *Clangula vulgaris*, Sw.—Angl. *Golden Eye* ; *Wistle wing*.—Long. 18.75 pouces ; ailes 8.50 ; tarsi 1.50 ; commissure 2.—Bec noir. Tête et haut du cou de couleur foncée avec réflexions variées de vert, de pourpre ou de violet. Le bas du cou tout autour, le dessous avec les côtés, les scapulaires, les couvertures grandes et moyennes, et une partie des secondaires, blanc. Dessus noir. Une tache blanche au devant de chaque œil et le long des côtés du bec. Dedans des ailes entièrement brun. Les longues plumes blanches des flancs sont marginées supérieurement de noir.

PA. et U.—Ce canard est beaucoup plus commun que les précédents. Il place son nid dans le creux de quelque vieux tronc de Pin. Ses œufs, au nombre de 6 à 10, sont d'un bleu verdâtre. Il se nourrit de petits poissons et d'herbes aquatiques.

2. Le Bucéphale d'Islande.—*Bucephala Islandica*. Baird. *Anas Isl.* Gml. *Clangula Isl.* Bon.—Vulg. *Le Siffleur de Barrow* ; Angl. *Barrow's Golden Eye*.—Longueur 22.50 pouces ; ailes 9.50 ;

tarses 1.58 ; commissure 1.80. Tête et haut du cou d'un violet bleuâtre, quelquefois à reflets verdâtres ou purpurins. Une tache blanche en avant de chaque œil occupant tout le côté du bec et s'avancant en pointe sur le front. Dessous et bas du cou, blanc. Couvertures alaires blanches, traversées au milieu par une barre noire. Scapulaires antérieures blanches, bordées extérieurement de noir, les postérieures noires avec une strie centrale blanche. Le reste du dessus, noir. Longues plumes des flancs blanches, terminées et bordées en dessus de noir.

AR.—Sa plus forte taille et la marque blanche en triangle à la base du bec le distingue particulièrement du précédent. Quoique un peu moins commun que le précédent, on le rencontre assez fréquemment en automne dans le bas du fleuve. Mêmes habitudes que chez le précédent.

3. Le Bucéphale Blanchatre. *Bucephala albeola*, Baird ; *Anas Bucephala*, Lin. *Clangula alb.* Jenyns.—Vulg. *Le petit canard gross-tête* ; Angl. *Butter Ball* ; *Buffle Head*.—Longueur 15 pouces ; ailes 6.65 ; tarses 1.25 ; commissure 1.44. Bec bleu. Tête et haut du cou d'un brun foncé, l'espace en avant des yeux et les côtés du cou d'une riche couleur verte, à reflets purpurins ; une large tache de chaque côté de la tête, le bas du cou tout autour, le dessous, les couvertures alaires excepté les petites, une grande partie des secondaires et les scapulaires, blanc ; les dernières étroitement bordées de noir en dehors. Le reste du dessus noir. Les couvertures alaires inférieures d'un brun sale, plus ou moins largement terminées de blanc.

PA. et C.—Ce canard se rencontre fréquemment sur notre fleuve dans ses migrations de l'automne et du printemps. C'est un excellent nageur, et les chasseurs connaissent combien souvent cette faculté le dérobe à leurs coups. Il niche dans le Nord du Continent, plaçant son nid garni de 5 à 6 œufs, dans le trou de quelque vieux tronc d'arbre.

4. Gen. HISTRION. *Histrionicus*, Lesson.

Bec très petit, s'amincissant jusqu'au bout qui est arrondi et entièrement occupé par le crochet. Narines un peu en arrière du milieu du bec. Un angle bien marqué au coin postéro-supérieur. Plumes du front s'étendant peu en avant. Un lobe membraneux à la base du bec. Tertiaires

recourbées en dehors de manière à traverser la pointe de l'aile. Queue de 14 pennes, très pointue.

L'Histrion à collier. *Histrionicus torquatus*, Bonap. *Anas histrionicus*. Lin. *Cosmonetta histrionica*, Kaup.—Vulg. *L'Harlequin* Angl. *Harlequin Duck*.—Tête et cou tout autour d'un bleu foncé, la gorge, les côtés de la poitrine et le dessus, d'un bleu plus clair devenant plus foncé sur les couvertures caudales. Une large bande noire sur le sommet de la tête s'étendant de la base du bec à la nuque ; les pennes caudales noires aussi. La couronne noire du sommet de la tête bordée en arrière et en avant d'une bande blanche qui se prolonge jusqu'à la base du bec aux côtés. Une tache ronde aux côtés de l'occiput, une plus allongée sur les côtés du cou, un collier à la base du cou, interrompu en avant et en arrière et marginé de bleu foncé, une autre tache allongée transversalement sur chaque côté de la poitrine, semblablement marginée, une autre ronde au milieu des couvertures alaires, une autre transversale vers l'extrémité des grandes couvertures, les scapulaires en partie, une tache de chaque côté de la queue, blanches ; côtés en arrière d'un brun marron. Secondaires avec un miroir variant du bleu au violet purpurin métallique. Dedans des ailes brun foncé.

A. et RR.—Ce canard ne se rencontre que très rarement dans notre Province. Il niche au Nord du Continent ; ses œufs au nombre de 5 à 6 sont d'un jaune verdâtre uniforme.

5. GEN. HARELDE. *Harelda*, Leach.

Bec plus court que la tête, s'amincissant latéralement jusqu'à l'extrémité qu'occupe entièrement le crochet. Profil de la mandibule supérieure droit à la base et se relevant vers l'extrémité. Narines grandes, au milieu de la commissure. Tertiaires longues, lanceolées, droites. Queue pointue, de 14 pennes, les centrales aussi longues que les ailes. Bec presque sans angle postérieur supérieur aux côtés ; les plumes des côtés s'avancent obliquement en avant. Queue de 14 pennes.

Le Harelde du Nord. *Harelda glacialis*, Leach ; *Anas glacialis* Lin.—Vulg. *La Longue queue* ; Angl. *South Southerly* ; *Old Wife* ; *Long-tail*.—Longueur 20.75 pouces ; ailes 8.90 ; queue 8 ; tarsi 1.38 ; commissure 1.62. Bec noir, rougeâtre vers le bout. Tête, cou et poitrine d'un brun noirâtre foncé, le sommet de la tête, le dos, le croupion et les pennes du milieu de la queue, noir. Les côtés de la

tête depuis le cou jusqu'en arrière des yeux, d'un gris pâle bleuâtre. Le dessous en grande partie et les plumes caudales extérieures, blanc. Les plumes sur la partie antérieures du dos, de même que celles des scapulaires, largement bordées d'un brun rougeâtre léger. Couvertures alaires inférieures d'un brun chocolat. Aucune tache de blanc sur les ailes.

PA. et C.—Ce canard, qu'on rencontre assez fréquemment dans ses migrations au printemps et à l'automne, niche au nord du Continent. Ses œufs qui sont très polis, sont d'un vert jaunâtre léger uniforme. Lorsqu'il est blessé, il plonge souvent pour s'attacher au fond et y attendre la mort. Sa chair fort huileuse est peu estimée.

A continuer.



PETITE FAUNE ENTOMOLOGIQUE

DU

CANADA.

—

(Continuée de la page 191).

13 Gen. OCYPE. *Ocypus*, Kirby.

Mêmes caractères que chez les Staphylins, à l'exception des hanches intermédiaires qui sont contiguës. Les antennes sont toujours filiformes, légèrement et graduellement atténuées à leur extrémité ; les 4 premiers articles des tarsi antérieurs sont toujours dilatés.

Une seule espèce dans notre faune.

Ocype noir, *Ocypus ater*, Grav.—Long. .60 pouce. Tout noir ; une ligne pâle à la base du labre, palpes bruns ; jambes brunes ; tarsi antérieurs dilatés, jaunâtres. Prothorax subquadrangulaire, ponctué de même que la tête. Elytres peu pubescentes ; légèrement échancrées postérieurement à leur angle interne. Abdomen allongé, à côtés parallèles.—R.

En tout semblable aux Staphylins par son apparence extérieure.

14 Gen. PHILONTHE. *Philonthus*, Curtis.

Languette membraneuse, *arrondie et entière en avant*. Labre transversal, échancré en avant. Tête suborbiculaire ou ovale, munie d'un cou médiocre. Antennes filiformes, droites. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, arrondi à sa base, avec ses angles antérieurs déprimés et obtus. Elytres tronquées en arrière. Abdomen subparallèle. Pattes moyennes ; cuisses inermes.

Insectes de taille moyenne ou petite. Leur tête et leur prothorax glabres et brillants permettent d'ordinaire de les distinguer à première vue des Ocyptes et des Staphylins, avec lesquels ils ont une ressemblance assez étroite.

On en compte 7 espèces dans notre faune.

1. Philonthe ailes-bleues. *Philonthus cyanipennis*, Fabricius.—Long. .42 pouce. Noir ; élytres d'un beau bleu métallique. Tête et prothorax avec quelques gros points enfoncés, épais. Ecusson noir, ponctué. Pattes noires.—R.

La couleur des élytres ne permet de confondre cette espèce avec aucune autre.

2. Philonthe bronzé. *Philonthus æneus*, Rossi.—Long. .36 pouce. Tout noir à l'exception des élytres qui sont d'un bronzé métallique brillant. La tête porte 2 points enfoncés au dessus de chaque œil et quelques autres sur le vertex. Prothorax avec points enfoncés. Elytres à pubescence très courte. Abdomen tout noir.—CC.

3. Philonthe blanchâtre. *Philonthus blandus*, Grav.—Long. .30 pouce. Noir et rouge ; la tête les élytres, les 3 derniers segments de l'abdomen et les antennes, noir ; le prothorax, les 3 premiers segments de l'abdomen, les hanches, les cuisses et le labre, d'un roux brillant. Les palpes, les jambes et les tarsi sont bruns.—CC.

Bien distincte de ses voisines par ses couleurs.

4. Philonthe ventral. *Philonthus ventralis*, Grav.—Long. 22 pouce. Noir ; bouche, palpes, 1er article des antennes et pattes, d'un roux pâle. Elytres brunes, bordées postérieurement et sur les côtés de roussâtre. Abdomen à segments bordés postérieurement de roussâtre, cette bordure plus apparente en dessous. Ventre densément pubescent.—R.

5. Philonthe prompt. *Philonthus promptus*, Erhart.—Long. .20 pouce. Noir. Antennes testacées. Elytres d'un brun sale, plus claires sur les bords. Abdomen fort, large, à segments bordés posté-

rieurement de testacé. Pattes testacées, cuisses presque noires en dessus—R.

6. Philonthe pernicieux. *Philonthus lomatus*, Erhart. —Long. .22 pouce. Noir. Premier article des antennes roussâtre, le reste noir. Bouche et palpes roussâtres. Elytres d'un brun quelque peu roussâtre. Abdomen a segments obscurément bordés postérieurement de roussâtre. Pattes d'un brun testacé.—AR.

15. GEN. XANTHOLIN. *Xantholinus*, Dahl.

Languette entière. Tête en carré arrondi aux angles, tenant au prothorax par un cou assez grêle. *Antennes rapprochées à la base, assez courtes, geniculées*, à premier article allongé, le terminal subacuminé au bout. Labre fortement sinué en avant, ses bords latéraux membraneux. Prothorax allongé, arrondi à sa base. Elytres à suture imbriquée. Abdomen linéaire; pattes courtes, les intermédiaires très distantes; tarsi simples.—Corps allongé, linéaire, ailé, le plus souvent gabre.

3 Espèces dans notre faune.

1. Xantholin céphale. *Xantholinus cephalus*, Say.—long. .20 pouce. Noir, antennes d'un brun rougeâtre; pattes d'une jaune brun. Tête allongée, ponctuée, avec 2 fossettes très prononcées sur le front. Prothorax se rétrécissant un peu en arrière, portant plusieurs lignes de points enfoncés. Elytres d'un brun jaunâtre, irrégulièrement ponctuées. Poitrine d'un roux brun; pattes d'un jaune brun.—R.

2. Xantholin noir-brillant. *Xantholinus obsidianns*, Melsheimer.—Long. .20 pouce. D'un noir brillant; antennes brunâtres à l'extrémité. Tête grande, allongée, ponctuée. Thorax plus long que large, à bords parallèles, avec des séries de punctuations. Elytres noires, à reflets verdâtres, à punctuations peu serrées. Pattes brunes, les jambes et les tarsi quelque peu roussâtres.—C.

3. Xantholin recourbé. *Xantholinus hamatus*, Say.—Long. .31 pouce. Brun; antennes, élytres et pattes jaunâtres. Tête oblongue, avec quelques punctuations profondes. Prothorax avec environ 10 lignes de punctuations, les latérales se recourbant, à l'angle antérieur, en dedans et en arrière. Elytres jaunâtres, avec punctuations claires et sans ordre. Pattes d'un jaune brun.—C.

(A continuer).

LES ICHNEUMONIDES DE QUEBEC

AVEC DESCRIPTION DE PLUSIEURS ESPÈCES NOUVELLES.

(Continué de la page 452).

5. GENRE. **POLYSPHINCTA**, Grav. (Polysphincte).(De *polus*, plusieurs, et *sphinctos* resserré; allusion aux étranglements des segments abdominaux).

Abdomen ponctué ou rugueux ;

Antennes noires ou brunes ;

Jambes postérieures blanches, annelées
de noir ; les 4 trochantins antérieursblancs..... 1. **Texana**, Cress.Jambes postérieures annelées de
noir ; tous les trochantins blancs 2. **vicina**, *n. sp.*Antennes brunes, blanches à l'extrémité 3. **Rubricapensis**, *n. sp.*Abdomen poli, sans ponctuations..... 4. **Bruneti**, *n. sp.*1. **Polysphincta Texana**, Cress. (Polysphincte du Texas).*Polysphincta Texana*, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. III. p. 149, ♀.

Un seul spécimen.

2. **Polysphincta vicina**. (Polysphincte voisin). *nov. sp.*

♂—Long. .18 pouces. Noir ; les scapulaires avec un point en avant des ailes antérieures, blanc. Antennes brunes, assez fortes. Ailes un peu enfumées, stigma brun, nervures noires. Pattes rousses ; les hanches antérieures avec tous les trochantins, blanc ; les 4 jambes antérieures avec les tarsi de devant, blanc. Tarsi intermédiaires bruns, blancs à la base et à l'extrémité. Cuisses postérieures noires à l'extrémité, leurs genoux blancs, leurs jambes aussi blanches avec un anneau noir près de la base, et l'extrémité aussi noire. Tarsi postérieurs noirs, blancs à la base du 1er article seulement.

Un seul spécimen. Très rapproché du précédent par sa coloration, mais en différant par sa taille, la couleur de ses trochantins postérieurs, et ses ailes enfumées.

3. **Polysphincta Rubricapensis** (Polysphincte du CapRouge).
nov. sp.

♀—Longueur .22 pouce. Noir ; les palpes, avec les scapulaires et un point en avant des ailes antérieures, blanc. Antennes plus longues que la moitié du corps, brunes, assez pâles en dessous et blanches à l'extrémité. Ailes un peu enfumées, iridescentes, stigma et nervures, noir. Pattes rousses ; hanches antérieures noires à la base, leurs trochantins blancs. Jambes postérieurs noires avec un anneau blanc au milieu ; leurs cuisses avec une petite tache noire à l'extrémité. Tarses postérieurs blancs avec l'extrémité des articles noire. Abdomen fortement ponctué, chaque segment soulevé à l'extrémité et portant une petite côte transversale au milieu interrompue à la ligne médiane. Tarière à peu près de la moitié du corps. Un seul spécimen.

Les extrémités blanches des antennes de cette espèce la rendent très reconnaissable.

4. *Polysphincta Bruneti*. (Polysphincte de Brunet). *nov. sp.*

♀—Long. .20 pouce. Noir, brillant ; palpes et scapulaires avec un point en avant des ailes antérieures, blanc. Antennes filiformes, assez fortes, noires. Ailes hyalines ; nervures et stigma brunâtres. Pattes rousses ; tous les trochantins avec les genoux et la face postérieure des jambes, blanc, les jambes postérieures noires en dedans et à l'extrémité. Tarses postérieurs noirs, blancs à la base du premier article. Abdomen poli, brillant, sans ponctuations ; tubercules sur les côtés des segments allongés transversalement. Tarière à peu près du quart de l'abdomen. Un seul spécimen.

Assez rapproché du *limata*, Cresson, mais en différant par son écusson tout noir et la coloration de ses pattes. Nous dédions avec plaisir cette espèce à M. l'Abbé Brunet, professeur de Botanique à l'Université-Laval, et que la maladie éloigne du travail depuis près de trois ans.

6. GEN. *CYLLOCERIA*. Schjödte. (Cyllocérie).

(De *kullos*, tortu, et *keras*, corne ; allusion aux échancrures des antennes des mâles).

Cylloceria Lemoinei. (Cyllocérie de Lemoine). *nov. sp.*

♂—Long. .27 pouce. Noire ; palpes avec les scapulaires et un point en avant des ailes antérieures, blanc. Antennes plus courtes que le corps, filiformes, les 5e et 6e articles échancrés en dehors. Écusson proéminent, poli. Ailes hyalines, stigma noir, de même que les nervures. Pattes rousses ; hanches et trochantins antérieurs, blanc ; jambes intermédiaires rousses avec un anneau blanc au milieu, les postérieurs noires avec un semblable anneau au milieu ; genoux postérieurs noirs. Les 4 tarses postérieurs noirs avec le 5e article roux. Abdo-

men allongé, ponctué, les segments relevés en côte polie à leur bord postérieur. Un seul spécimen.

Nous dédions avec beaucoup de plaisir ce bel insecte à notre infatigable ornithologiste M. J. M. Lemoine, de Québec.

7. GEN. **GLYPTA**. Grav. (Glypte).

(De *gluptos*, sculpté, gravé; allusion aux sillons obliques de l'abdomen).

Jambes et tarsi postérieurs annelés de noir et de blanc ;

Jambes postérieures blanches, avec

2 anneaux noirs..... .. 1. **tuberculifrons**. *Walsh*.

Jambes postérieures blanches, avec

2 bandes en dehors et une strie
en dedans, noires..... .. 2. **erratica**. *Cress*.

Jambes et tarsi postérieurs d'un roux
plus ou moins brun, non annelés de
blanc et de noir ;.....

Abdomen entièrement noir ;..... 3. **Canadensis**. *Cress*.

Abdomen noir, plus ou moins va-
rié de roux ;

Segments 2 et 3 marginés de
roux..... .. 4. **borealis**. *Cress*.

Segments 1, 2 et 3 largement
bordés de roux à l'extrémité 5. **rufofasciata**. *Cress*.

Abdomen roux, taché de noir à la

base et à l'extrémité..... .. 6. **ruficornis**. *n. sp.*

1. **Glypta tuberculifrons**, *Walsh*. (Glypte à front tuberculeux).

Glypta tuberculifrons, *Walsh*. *Trans. Am. Ent. Soc.* III p. 152, ♂ ♀.

Trois ♀, les trochantins noirs à la base.

2. **Glypta erratica**, *Cresson*. (Glypte erratique).

Glypta erratica, *Cresson*. *Trans. Am. Ent. Soc.* III, p. 152, ♂ ♀.

Trois ♀ aucun ♂.

3. **Glypta Canadensis**, *Cresson*. (Glypte du Canada).

Glypta Canadensis, *Cresson*. *Trans. Am. Ent. Soc.* III, p. 157, ♀

Un seul ♀.

4. **Glypta borealis**, *Cresson*. (Glypte boréal).

Glypta borealis, *Cresson*. *Trans. Am. Ent. Soc.* III, p. 158, ♂.

Un ♂ et 3 ♀. Même coloration dans les ♀ que dans les ♂, avec les exceptions suivantes : hanches antérieures avec les 4 trochantins antérieurs d'un roux semblable au reste des pattes. Jambes postérieures entièrement rousses et leurs tarses à peine teintés de brun. Le premier segment abdominal porte un point roux, de chaque côté, à son bord postérieur. Tarière longue, plus longue que l'abdomen.

5. *Glypta rufofasciata*, Cresson. (Glypte à bandes rousses).

Glypta rufofasciata, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. III. p. 158, ♂.

♀—Longueur .32 pouce ; tarière un peu plus courte que l'abdomen. Antennes brunes, roussâtres vers l'extrémité. Chaperon roux, mandibules jaunes. Les 4 trochantins antérieurs, jaune pâle. Tiers terminal des segments 1, 2 et 3 de l'abdomen, roux. Pour tout le reste, même coloration que dans le ♂.

Var. Les segments abdominaux 1, 2 et 3 marginés seulement de roux à leur extrémité ; la coloration des pattes empêchant toutefois de les confondre avec le *borealis*.

6. *Glypta ruficornis*. (Glypte à antennes rousses). *nov. sp.*

♂—Longueur .38 pouce. Noir, allongé, linéaire. Antennes rousses, brunâtres à l'extrémité. Chaperon, mandibules, palpes, scapulaires, un point en avant des ailes antérieures, les 4 hanches antérieures avec leurs trochantins, jaune pâle. Tête et thorax ponctués ; métathorax à lignes soulevées très apparentes. Ailes hyalines, nervures brunes, stigma jaunâtre. Pattes rousses ; les postérieures avec les genoux et l'extrémité des jambes, noir ; tarses bruns. Abdomen roux ; les 2 segments terminaux avec la moitié antérieure du basilaire, noir ; le 3e segment avec une tache brunâtre au milieu un peu oblitérée. Un seul spécimen.

8. GEN. **LAMPRONOTA**, Curtis. (Lampronote).

(De *lampros* brillant, et *notos* dos ; allusion à l'absence de lignes soulevées sur le métathorax).

Abdomen noir ;

Hanches postérieures rousses ;

Flancs plus ou moins tachés de jaune ou de roux ;

Aréole petite, pétiolée ;

Face noire ;

Abdomen tout noir.. 1. *scutellaris*. Cress.

- Abdomen noir, à segments marginés de blanc 2. *marginata*. *n. sp.*
- Face blanche 3. *albifacies*. *n. sp.*
- Aréole grande, non pétiolée.... 4. *pleuralis*. *Cress.*
- Flancs sans taches ;
- Bords antérieurs du métathorax jaunes..... 5. *parva*. *Cress.*
- Bords antérieurs du mésothorax noirs..... 6. *punctulata*. *Cress.*
- Hanches postérieures toutes noires ;
- Jambes postérieures noires ;
- Hanches antérieures noires..... 7. *rufipes*. *Cress.*
- Hanches antérieures jaunes..... 8. *nigricornis*. *n. sp.*
- Jambes postérieures rousses... 9. *macra*. *Cress.*
- Abdomen rouge, ou jaune et noir ;
- Abdomen noir à la base et à l'extrémité ;
- Jambes, jaune pâle ; écusson taché de jaune..... 10. *varia*. *Cress.*
- Jambes rousses ;
- Écusson jaune..... 11. *humeralis*. *n. sp.*
- Écusson noir..... 12. *frigida*. *Cress.*
- Abdomen noir à la base seulement.... 13. *Americana*. *Cress.*
- Abdomen entièrement rouge ;
- Thorax noir ;
- Écusson noir..... 14. *exilis*. *Cress.*
- Écusson plus ou moins jaune..... 15. *rubrica*. *Cress.*
- Thorax roussâtre..... 16. *brunnea*. *Cress.*

1. *Lampronota scutellaris*, Cress. (Lampronote à écusson coloré).

Lampronota scutellaris, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 161, ♀.

Un seul spécimen ♀, écusson roussâtre.

2. *Lampronota marginata*. (Lampronote marginée). *nov. sp.*

♀ — Longueur .40 pouce. Noire ; chaperon, mandibules, palpes, 2 points en arrière des yeux, scapulaires avec un point en avant, une ligne bordant les lobes latéraux du mésothorax à pointe en crochet près du lobe médian, les 4 pattes antérieures avec les hanches de devant,

blanc ou jaune-pâle. Lobes latéraux du mésothorax, disque de l'écusson, flancs en avant des pattes intermédiaires, les 4 hanches postérieures, d'un jaune roux. Ailes légèrement enfumées, à aréole très petite, pétiolée. Abdomen cylindrique, noir, chaque segment, à l'exception du premier, marginé de blanc au bord postérieur. Les lobes latéraux du mésothorax et l'écusson sont roux au milieu et bordés de blanc; le post-écusson porte aussi une ligne blanche. Trochantins postérieurs blancs avec un anneau noir à l'extrémité. Cuisses postérieures avec leurs jambes et leurs tarses, blanchâtres, d'un brun plus ou moins foncé en dedans. Tarière aussi longue que l'abdomen. Un seul spécimen.

Voisine de *l'occidentalis*, Cress. mais s'en distinguant par son abdomen annelé, son métathorax sans tache etc.

3. *Lampronota albifacies*. (Lampronote face-blanche). *nov. sp.*

♂—Longueur .30 pouce. Noire; la face au dessous des antennes, les joues, les mandibules excepté à l'extrémité, les palpes, 2 points sur l'occiput à côté des yeux, 2 lignes sur l'écusson, les scapulaires, une ligne en avant et une autre au dessous des ailes antérieures, une tache en coin sur les lobes latéraux du mésothorax, le bord inférieur du prothorax, une tache sur les flancs du mésothorax, les 4 hanches antérieures avec leurs trochantins, d'un jaune pâle. Antennes brunes; scape taché de jaune inférieurement. Ailes légèrement enfumées; nervures et stigma brunâtres; aréole très petite, pétiolée. Pattes rousses, les postérieures avec les jambes et les tarses plus ou moins lavées de brunâtre. Abdomen noir; les segments 2 et 3 marginés de roux postérieurement.

3 ♂. Bien distincte de la *pleuralis* et de la *pulchella*, Cress. par son aréole et la coloration de ses pattes antérieures.

4. *Lampronota pleuralis*, Cress. (Lampronote à flancs colorés).

Lampronota pleuralis, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. III p. 161, ♂ ♀.

Un seul spécimen ♂.

5. *Lampronota parva*, Cress. (Lampronote petite).

Lampronota parva, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 163, ♀.

Un ♂ et une ♀. Le ♂ que nous rapportons à cette espèce diffère de la ♀ par les caractères suivants: point de ligne blanche sur les côtés du mésathorax; les 4 hanches antérieures avec leurs trochantins sont d'un jaune pâle; l'abdomen a les segments 1, 2 et 3 étroitement

marginés de roux postérieurement. Longueur .19 pouce. C'est peut-être une espèce différente.

6. *Lampronota punctulata*, Cress. (Lampronote ponctuée).

Lampronota punctulata, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 163, ♀.

12 ♀ et 1 ♂. Le ♂ a absolument la même coloration que les ♀.

7. *Lampronota rufipes*, Cress. (Lampronote pattes-rousses).

Lampronota rufipes, Cress. Can. Ent. I, p. 36, ♀.

Une seul ♀.

8. *Lampronota nigricornis*, (Lampronote à antennes noires).

nov. sp.

♀—Longueur .20 pouce. Noire, finement ponctuée ; antennes noires. Palpes, chaperon, mandibules et scapulaires, blanc. Mésothorax tout noir. Ailes légèrement enfumées, iridescentes ; stigma et nervures, brunâtres ; aréole petite, petiolée. Pattes rousses, hanches antérieures avec leurs trochantins, jaune pâle, ces derniers tachés de noir en avant ; les hanches intermédiaires rousses et les postérieures noires, les 4 trochantins postérieurs tachés de noir. Extrémité des cuisses et des jambes postérieures avec leur tarse, plus ou moins brunâtres. Abdomen noir, les segments 2 et 3 marginés de roux au bord postérieur. Tarière plus longue que l'abdomen.

Un seul spécimen. Bien distincte de la *rufipes* et de la *macra*.

9. *Lampronota macra*, Cress. (Lampronote maigre).

Lampronota macra, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 163, ♂.

Un seul spécimen ♂.

10. *Lampronota varia*, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 164, ♂.

6 ♂. Il est assez singulier qu'on n'ait pas encore rencontré de ♀ de cette espèce.

11. *Lampronota humeralis*. (Lampronote humérale). *nov. sp.*

♀—Long. .38 pouce. Variée de blanc, de jaune et de roux. Tête et thorax noirs ; abdomen roux. Toute la face, avec les orbites se prolongeant jusqu'aux vertex, les mandibules, les palpes, le bord inférieur du prothorax, les scapulaires avec une ligne en avant et une autre au-dessous, une ligne bordant les lobes latéraux du mésothorax jusqu'au milieu du disque, l'écusson, les 4 hanches antérieures avec

leurs trochantins, les côtés et le dessous du mésothorax, d'un blanc jaunâtre. Les pattes avec l'abdomen, excepté les deux tiers antérieurs du premier segment et les 2 derniers, une tache sur les côtés du métathorax, manquant quelquefois, d'un roux plus ou moins foncé. Les segments médians de l'abdomen sont quelque peu maculés de brun. Les antennes sont brunes avec le scape jaune en dessous. Ailes légèrement enfumées; stigma et nervures brunâtres; aréole très petite, pétiolée. Un seul spécimen.

Très rapprochée de la *frigida* par son apparence, mais s'en séparant distinctement par sa coloration. Son abdomen roux, au lieu d'être jaune, n'ayant jamais plus de 2 segments noirs à l'extrémité, et ses pattes aussi rousses et non jaunes avec sa taille plus petite la distinguent de la *varia*.

Var.—Le blanc sur l'écusson manque plus ou moins et quelquefois entièrement; les flancs quelquefois sont tout noirs, de même pour le métathorax; les lignes blanches du disque du mésothorax manquent aussi quelquefois; quelques lignes noires dans la face etc.

12. Lampronota frigida. Cress. (Lampronote froide).

Lampronota frigida, Cress. Can. Ent. 1, p. 36, ♂ ♀.

4 ♀ — Var. flancs du métathorax tachés de roux.

13. Lampronota Americana, Cress. (Lampronote d'Amérique).

Lampronota Americana, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 164, ♀

La plus forte taille du genre; 7 spécimens ♀.

14. Lampronota exilis, Cresson. (Lampronote grêle).

Lampronota exilis, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 165 ♂ ♀.

4. Spécimens ♀.

15. Lampronota rubrica, Cress. (Lampronote rougeâtre).

Lampronota rubrica, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. III, p. 165, ♀.

2 Spécimens ♀.

16. Lampronota brunnea, Cress. (Lampronote brune).

Lampronota brunnea, Cress. Can. Ent. I, p. 37, ♀.

Un seul spécimen ♀.

GEOLOGIE.

(Continuée de la page 462).

Lorsque la mer Silurienne intérieure, par suite des dépôts et des soulèvements fut devenue trop peu profonde pour la vie de ses habitants, ceux-ci se virent forcés de se réfugier dans l'océan, occupant particulièrement ses golfes et ses baies, où les formes de la vie du Silurien inférieur purent encore se conserver, pour se mêler plus tard, avant de disparaître, aux êtres du Silurien supérieur. Les dépôts si riches en fossiles d'Anticosti peuvent se rapporter à cette période.

C'est alors que la mer Silurienne en partie disparue, forma en certains endroits des marais salés, qui donnèrent plus tard des dépôts de sel, tandis qu'en d'autres endroits, des multitudes de coraux et de mollusques donnèrent lieu au calcaire de Niagara et aux autres couches qui forment le Silurien supérieur. Sur les crêtes qui formaient les bords de cette vaste mer, qui allait se convertir en plaine, s'élevaient, à plus d'un endroit, des pics volcaniques, dont les déjections se mêlèrent aux dépôts sous-marins, comme nous en trouvons des traces en différentes localités.

Suivons maintenant la vie, comme nous l'avons fait précédemment, à mesure qu'elle se montre dans des organismes de plus en plus parfaits, suivant le progrès des âges.

Des polypes en grand nombre, mais différents en espèces de ceux de nos jours, bâtissaient aussi, dès ce temps, leurs constructions sous-marines de carbonate de chaux, comme le font encore ceux de nos mers tropicales aujourd'hui. L'un des plus remarquables parmi ces derniers fut le *Beatricea*, dont l'animal unique dans son habitation, occupait le sommet d'une colonne ou tronc de plus de 20 pieds de hauteur, tandis qu'une foule d'êtres plus délicats s'attachaient aux côtés de son support, comme les lichens et les mousses sur le tronc arbres.

A côté des coraux florissaient les Crinoïdes ou *Lis-de-pierre*, comme les appellent les Anglais (*Stone Lilies*), qui ressemblaient plus à une fleur qu'à un animal. Sur une tige de plusieurs pieds de longueur quelquefois, formée de disques singulièrement articulés les uns avec les autres, était portée une espèce de cupule composée de différentes pièces unies par leurs bords, et se terminant par 5 rayons ou bras, armés eux-mêmes de rameaux et de ramules capables de se mouvoir dans toutes les directions. Ces bras par leurs mouvements, amenaient à la bouche de l'animal les petits animaux nageant dans l'eau dont il faisait sa nourriture. Les Crinoïdes devaient sans doute reposer au fond des mers très profondes, pour n'être pas renversés et balayés par les grands courants. Ces animaux qui se rangent parmi les radiés, oursins, étoiles de mer etc., n'ont que très peu de représentants dans nos mers modernes.

Les mollusques, tant univalves que bivalves, fourmillaient dans les mers Siluriennes, et déjà apparaissaient des analogues des formes les plus parfaites parmi ceux de nos jours. Les Orthocéras, qui mesuraient quelquefois jusqu'à 12 pieds de longueur, n'étaient autres que des Nautilus de nos jours à forme droite, au lieu d'être contournée en hélice. Ce devaient être les tyrants des mers d'alors.

Parmi les crustacés, les Trilobites se montrent encore plus nombreux et plus diversifiés que dans les temps antérieurs.

Alors se montraient aussi les Graptolithes, ces singuliers animaux qui ont donné lieu à tant de discussions parmi les savants. Tantôt rangés parmi les animaux et tantôt parmi les plantes, l'opinion prévalut à la fin que ce devait être des zoophytes, se composant d'une ou plusieurs tiges avec une seule rangée de cellules d'un côté ou bien une de chaque côté, divergeant d'un centre commun, qui, probablement, renfermait une chambre remplie d'air leur permettant de s'élever et de s'agiter librement dans l'eau. Les Graptolithes sont à proprement parler des animaux caractéristiques de l'époque Silurienne, puisqu'ils disparaissent avec elle. Leurs traces se montrent sur le calcaire assez

semblables à d'étroites frondes de fougères qu'on y aurait estampées. On en compte un grand nombre d'espèces.

C'est dans le Silurien supérieur que se montrent des restes des premiers vertébrés connus, de ces organismes destinés à dominer le monde dans la suite des âges, et qui devaient recevoir leur complet développement dans l'homme, l'œuvre la plus parfaite sortie des mains du Créateur. Comme pour les organisations moins parfaites, c'est aussi dans la mer que les premiers vertébrés font leur apparition. La première découverte qui en fut faite remonte à 1859, où Mr. Lee de Caerleon, trouva à Church-Hill, en Angleterre, un squelette de *Pteraspis*, associé à des coquilles de la formation de Ludlow qui correspond à notre Heldelberg inférieur. Ce poisson, assez proche de notre Esturgeon, quoique d'une famille différente, était comme lui à squelette cartilagineux, portait une peau chagrinée munie de fortes épines osseuses, et armé de dents tranchantes. Quoique d'assez petite taille, ses dents et les coprolites ou excréments fossiles qu'on trouva près de lui, dénotent que ce devait être un carnassier, et que les premiers vertébrés commencèrent de suite à faire valoir leur domination sur les autres animaux, en en faisant leurs proies. Sans doute que les nombreux mollusques de ces temps, les Crinoïdes sur leurs stipes, les Graptolithes, les Orthocéras mêmes devaient leur offrir une nourriture riche et abondante.

Le Dr. Bigsby dans son *Thesaurus Sibiricus*, en 1868, compte 8,897 espèces vivantes pour le Silurien, tandis que le Cambrien ne dépassait pas 972. Quelque considérable que soit ce nombre, il est indubitable qu'il s'en trouve encore en quantité qui n'ont pu jusqu'à ce jour tomber sous nos observations.

Nous ne voyons encore apparaître aucun animal terrestre, à l'époque Silurienne, et la pauvreté de la flore de cet âge ne permet guère de supposer qu'il en pût exister. Quelques genres de Lycopodes avec des prêles et quelques autres arbres se rapprochant des pins (*Prototaxites*) sont les plantes les plus marquantes connues.

Un coup d'œil jeté sur la faune Silurienne, convaincra

de suite que le système de dérivation ou de sélection serait d'une difficile application parmi les milliers d'êtres de cet âge. Car nous y voyons apparaître des organismes dont les analogues font absolument défaut dans les âges précédents, tels que les Crinoïdes, les Orthocéras, les Graptolithes etc.; et les premiers vertébrés, au lieu de se présenter comme des échantillons à peine ébauchés dans leur ordre, prennent place de suite sur un degré fort élevé de l'échelle qu'on pourrait assigner à leur plus ou moins grande perfection; il serait donc fort difficile d'assigner le mollusque, le crustacé, ou le zoophyte qui aurait pu servir d'embryon ou de larve à une organisation si parfaite. Oh! reconnaissons plutôt l'intervention directe de la puissance créatrice et la justesse du récit mosaïque: "Que les eaux produisent des animaux vivants qui nagent dans l'eau.....et il les bénit en disant; croissez et multipliez-vous, et remplissez les eaux de la mer."

XII.

Le Devonien. Dépôts riverains. Grès d'Oriskany. Calcaire cornifère. Formations de Hamilton, Portage et Chemung. Formation de Bonaventure. Volcans et montagnes intrusives. Bancs de coraux à Louisville. Crustacés énormes. Poissons formidables. Le Psilophyton.

Au Silurien succède le Devonien, qui doit son nom au comté de Devon, en Angleterre, où l'on a d'abord constaté que les couches qui le constituaient différaient et de celles du Silurien qui le précèdent et de celles du Charbon qui le suivent.

On renfermait autrefois le système houillier ou du Charbon entre le vieux grès rouge et le nouveau grès rouge; mais les progrès de la science ont permis de constater depuis, par l'étude des fossiles, que les couches intermédiaires entre ces deux lignes, doivent être considérées comme une formation d'un caractère propre, bien que supérieurement et inférieurement la démarcation soit assez peu tranchée avec les couches voisines.

Le Devonien est surtout une époque de transition, et

bien qu'il offre un certain nombre de plantes et d'animaux à lui propres, il est bien plus remarquable par les changements du globe dont il nous donne les preuves, que par le nombre des fossiles qu'il présente.

Le Devonien n'offre ni en étendue ni en épaisseur une masse aussi considérable que le Silurien, cependant ses couches atteignent dans la Pennsylvanie jusqu'à une épaisseur de 15,000 pieds, et l'étendue qu'elles présentent est encore plus considérable que celle de toute l'Europe.

Des grès, des conglomérats de graviers, de sable et de vase, des calcaires formés surtout de coraux, dénotent de suite que ses couches doivent leur formation à des dépôts riverains ou au moins dans des eaux peu profondes.

Tirons du tableau que nous avons donné, à la page 373 du vol. IV, des formations géologiques du Canada, la suite des couches du Devonien, et mettons les en face de leurs équivalents en Europe.

FORMATIONS DEVONIENNES

COUCHES EN CANADA.

EQUIVALENTS EN ANGLETERRE.

19. Portage et Chemung.	} Helderberg supérieur.	{ Groupe de Pilton	
18. Hamilton.			“ “ Ilfracombe
17. Calcaire cornifère.			“ “ Linton....
16. Oriskany.			

Plusieurs de ces divisions se partagent, aux Etats Unis, en deux et mêmes trois formations différentes, mais en Canada on n'a pas encore pu constater d'une manière bien certaine la présence et l'ordre régulier des diverses couches Américaines. D'ailleurs, les formations Devoniennes de notre continent sont essentiellement Américaines, ce qui s'en trouve en Canada ne consiste pour ainsi dire qu'en quelques ramifications qui ont pénétré sur notre territoire. Les Etats de New-York, Pennsylvanie, Ohio et Virginie sont particulièrement ceux notés comme les plus riches en dépôts Devoniens, et à part la péninsule entre les lacs Erié et Haron, on n'en retrouve guère de traces sur le territoire Canadien qu'à Gaspé, et sur quelques points avoisinants la ligne provinciale entre le lac Champlain et la Baie des Chaleurs.

Le grès d'Oriskany est généralement de couleur blanche ou jaunâtre, à grains rudes, un peu grossiers, renfermant souvent du silex et contenant une grande quantité de pyrites de fer; il pénètre en Canada à Waterloo sur la rivière Niagara; il est assez riche en fossiles.

Le calcaire cornifère qui le suit est beaucoup plus étendu, puisqu'il paraît occuper toute la péninsule entre les lacs Erié et Huron; on le rencontre aussi à Gaspé. Son nom de cornifère lui vient de ce qu'il renferme une grande quantité de silex, dont l'apparence est assez rapprochée de celle de la corne; il est un peu moins riche que le précédent en fossiles. Les couches de cette formation sont toutes plus ou moins bitumineuses, et fournissent en certains endroits, comme à Enniskillen, Ontario, des sources de pétrole d'une richesse incalculable. On a aussi trouvé du pétrole à Gaspé dans la même formation, et il est probable qu'on tentera bien vite les moyens de l'exploiter.

Les formations de Hamilton, Portage, et Chemung forment le Devonien supérieur. Elles consistent en schistes, calcaires, et grès de composition et de structure assez diverses. Plusieurs couches sont aussi fortement bitumineuses. On les rencontre, avec les précédentes dans la grande péninsule de l'Ouest d'Ontario.

Enfin les formations Devonniennes sont closes en Canada par celle de Bonaventure, qui ne se rencontre qu'à Percé et dans la Baie des Chaleurs, cette dernière forme la base du terrain carbonifère et clot pour nous l'âge paléozoïque.

L'âge Devonien, avons-nous dit, est surtout une époque de changements et de transition. Ses dépôts se sont accumulés sur les rives de la mer Silurienne pendant que celle-ci achevait de se convertir en lacs, terre ferme, et marais, qui devaient préparer les matériaux nécessaires à l'âge carbonifère qui devait la suivre.

La croûte terrestre allant toujours s'épaississant en s'ajoutant de nouvelles couches par les dépôts extérieurs, en même temps que le refroidissement de l'intérieur ajoutait encore à son volume, dut en bien des endroits céder

sous le poid de sa masse, pour s'enfoncer et se déprimer ici, pendant qu'elle se soulevait là en crêtes abruptes ou en montagnes arrondies. Une foule de soupiraux ou cheminées livrant issue aux gaz de l'intérieur, vomirent des torrents de cendres, de laves et de métaux en fusion, qui roulèrent sur les bords pour aller mêler leurs débris aux sédiments bouleversés par les convulsions de leur base et aux productions marines privées tout à coup de leur élément. La science a permis à l'homme de pénétrer ces mystères cachés, et en fouillant dans les débris entassés par ces cataclysmes d'autrefois, il est parvenu à les analyser et à retracer pour ainsi dire pour chaque pièce, la route qu'elle a dû suivre, le rang, la condition qu'elle a dû occuper.

Plusieurs de ces fourneaux souterrains ont poursuivi leur action jusqu'à nos jours, et continuent encore à lancer dans les airs flammes et fumée ; mais le plus grand nombre a disparu et nous permettent aujourd'hui d'inspecter leurs foyers éteints. Le géologue suit sur leurs flancs les déchirements qui se sont opérés dans les couches sédimentaires, lorsque ces pics improvisés ont surgi de l'intérieur. Les forces agissant ainsi à l'intérieur ont, dans bien des cas, crevé la croûte pour se trouver une issue ; mais dans beaucoup d'autres aussi, elles n'ont produit que des bouffissures plus ou moins étendues, plus ou moins escarpées. Quand les soulèvements n'ont pas été trop considérables, l'élasticité des chemises sédimentaires leur a permis de s'y prêter sans se rompre ; mais quand la tension a été trop forte, elles ont cédé sous l'effort, et permis à la charpente granitique de se montrer à découvert. C'est ainsi que les montagnes de Rigaud, Montréal, Boucherville, Yamaska, Rougemont, Mégantic etc., se sont fait jour à travers les immenses couches Siluriennes qui les recouvraient, pour montrer à leur sommet la roche plutonique dont elles se composent.

Le Devonien est par excellence l'âge des polypes et des coraux. Les calcaires d'Onondaga et le Cornifère ne sont autre chose qu'un immense récif de corail s'étendant de l'Etat de New-York au Mississipi, sur une largeur variant de 300 à 600 milles. La rivière Ohio montre dans ses ra-

pides à Louisville, Kentucky, des coraux tellement bien conservés, qu'on les croirait encore vivants. Les courants lavant et décomposant le calcaire qui sert de ciment à ces coraux, les présentent souvent tout-à-fait dégagés et isolés. Le *Favosites Gothlandica* avec sa magnifique structure en rayons de miel, a donné des échantillons de six pieds de diamètre. Le *Favistella* avec ses étoiles, le *Cyatophyllum* avec sa forme de coupe, la *Fenestella* à trame si délicate, le Corail-chaîne, *Catenipora escharoides*, dont les alvéoles semblent séparées les unes des autres par des chaînettes etc., après avoir fourni des échantillons à tous les musées de l'Amérique et de l'Europe, s'y trouvent encore en immense quantité. On en a déjà décrit plus de 200 espèces.

Le Devonien nous présente plusieurs formes de vie nouvelles et caractéristiques de cet âge, sans toutefois dépasser encore le domaine des eaux, du moins, les découvertes jusqu'à ce jour n'ont encore signalé aucun vertébré terrestre dans ses formations.

Mais tandis que les coraux semblent être dans toute leur splendeur dans le Devonien, et que les poissons s'y multiplient en nombreuses espèces différentes, les Crustacés semblent au contraire toucher déjà au moment de leur décroissance, du moins pour les espèces les plus marquantes, c'est ainsi qu'on voit les Trilobites et les Euryptérides devenir de plus en plus rares, pour disparaître tout-à-fait dans les âges qui vont suivre. Mais chose bien digne de remarque, on voit apparaître tout à coup dans le Devonien, ces rois des Crustacés avec des armures et des ornements qu'on ne leur avait pas encore connus auparavant ; comme si, dit Dawson, ils avaient voulu, dans ces derniers jours de leur domination, se livrer à des habitudes de luxe inconnues à leur prédécesseurs, et s'armer pour la défense de privilèges qu'on semblait disposé à leur disputer. Le *Ppterigotus anglicus* qui avait ses quartiers généraux en Ecosse, ne mesurait pas moins de 6 pieds de long sur 2 pieds de large. Il portait deux grands yeux sur son front et deux autres plus petits sur le sommet de la tête, et ses antennes au lieu de s'effiler en soies comme celles de nos modernes crustacés, étaient armées à leur extrémité de

deux formidables pinces, munies de dents nombreuses et aiguës. Ses rames latérales pouvaient lui assurer une course fort rapide en avant, tandis que sa queue, en se repliant comme celle de nos écrevisses, pouvait lui ménager une prompte retraite en arrière.

Mais d'un autre côté, le Devonien semble avoir été avant tout un âge de troubles, de combats, de bouleversements, non seulement dans la nature inorganique, mais encore parmi les êtres vivants, et ce ne sont pas seulement les crustacés que nous voyons s'armer en guerre, mais les poissons semblent aussi vouloir se mettre de la partie. Grand nombre se couvrent de plaques osseuses, tant pour résister aux attaques de leurs ennemis, que pour pouvoir affronter sans danger le frottement des ramifications pierreuses des coraux au milieu desquels ils vivaient. Les *Pteraspis*, *Cephalaspis*, qui par leur tête en bouclier et leur corps grêle présentaient assez la forme d'un cerf-volant, ne présentaient qu'un disque osseux dans leur partie antérieure, allongé en pointes aiguës sur leurs côtés. Le *Pterigotus* était aussi tout couvert de plaques osseuses, et ses nageoires pectorales mêmes n'étaient formées que de semblables plaques articulées les unes à la suite des autres. Mais le plus remarquable de tous peut-être était le *Dinichthys*, du groupe de Hamilton, qu'on a trouvé dans l'Ohio. Une tête de 3 pieds de long sur 18 pouces de large, telle qu'on en a trouvé, pouvait appartenir à un corps de 25 à 30 pieds de long. Sa bouche, en outre des dents formidables ordinaires, portait à l'avant de chaque mâchoire, 2 énormes incisives taillées en sabre, d'un pied de longueur, et s'ajustant les unes dans les autres. Quelle ne devait pas être la puissance d'une semblable armature servie par une force musculaire en proportion ?

Au contraire des poissons de nos jours qui comptent plus de 9,000 espèces à squelette osseux, lorsqu'on en compte à peine 30 à squelette cartilagineux, presque tous ceux du Devonien appartenaient à cette dernière division.

Les forêts qui commencent à se montrer de plus et plus étendues, présentent plusieurs espèces nouvelles, sans

pourtant dépasser encore la ligne des gymnospermies. Parmi les essences les plus remarquables, on peut distinguer : les *Colamites*, qui n'étaient que des prêles gigantesques, le *Leptophleum*, qui se range parmi les Lycopodes, le *Prototaxites*, une espèce de pin, le *Lepidodendron*, qui était aussi un Lycopode en arbre, etc., etc.

Mais la plante la plus remarquable et aussi la plus caractéristique de cette époque est le *Psilophyton*, qui se rapproche aussi de nos Lycopodiacées. Elle s'élevait d'un rhizome à demi caché dans le sol, à la hauteur de 2 à 3 pieds, et tandis que sa tige se dresse verticalement en divisions dichotomiques pour porter les organes reproducteurs sous les bractées qui lui servent de feuilles, les jeunes pousses se contournent toutes gracieusement en crosses à leur sommet. Les argiles de Gaspé en ont fourni de magnifiques échantillons.

Mais ces forêts du Devonien étaient elles absolument sans habitants ?

Depuis la découverte du professeur C. F. Hart, dans les schistes du Devonien supérieur à St. Jean du Nouveau-Brunswick, nous sommes certains du contraire. Si on n'a encore pu constater la présence de vertébrés terrestres, on est du moins parvenu à trouver des fragments d'insectes. Mr. Hart n'en trouva pas moins de six différents appartenant tous à l'ordre des Névroptères. Bien que ce ne fussent que des fragments d'ailes, on a cru reconnaître sur l'un d'eux, des instruments à peu près semblables à ceux des Criquets pour produire un son, de sorte que certaines demoiselles d'alors devaient avoir la faculté de chanter, comme le font nos sauterelles d'aujourd'hui.

Avant la découverte de Mr. Hart, on n'avait encore reconnu la présence des insectes que dans des couches carbonifères, en Allemagne.

LA TAILLE EST-ELLE NUISIBLE AUX ARBRES ?

Partout où, en fait de culture, l'ignorance est sortie de ses langes, on a enseigné que la taille est nécessaire à l'élevage des arbres fruitiers, tant pour leur assurer une bonne venue que pour leur donner une forme convenable. Cependant voilà que Mr. Schmouth, dans sa *Gazette des Campagnes* du 20 ultimo, vient nous dire que la taille des arbres n'est autre chose qu'un procédé barbare. Quelle sensibilité ! "Nous tenons la taille, dit-il, telle qu'elle se pratique aujourd'hui, pour un procédé aussi barbare que celui qui conseillerait (un procédé qui conseille !) de crever un œil, de retrancher, sans urgence, un membre, sous prétexte de donner plus de force à l'autre. Non, cent fois non, il ne faut couper ni branches ni membres."

L'avouons-nous ? malgré le ton magistrat que prend ici Mr. Schmouth, nos convictions ne sont encore nullement ébranlées ! Et nous dirons encore, comme nous l'avons déjà enseigné : (1) pincez, coupez, retranchez, surtout dans le jeune âge, si vous voulez vous former des arbres forts et vigoureux.

Mais Mr. Schmouth appuie-t-il au moins ses avancés de preuves ?

Pas le moins du monde ; des preuves ! Mr. Schmouth ne se trouble jamais pour de semblables vétilles. Pourtant, ici, il veut nous en faire entrevoir une ombre. "Il a été vu en Orient, notamment à Damas, de beaux abricotiers de 24 à 30 pieds de haut, également bien garnis de branches et de fruits dans toute leur hauteur." Il faut avouer que Mr. Schmouth va chercher ses preuves un peu loin. Que ne les prenait-il donc sur ses abricotiers de Ste Anne, plutôt que d'aller les chercher sur ceux de Damas ? car si les pêcheurs peuvent croire à Ste Anne, nous ne voyons

(1) Voir le *Verger Canadien*, page 24.

pas d'objection à ce que les abricotiers y viennent de même.

Mais laissons les arbres des climats tropicaux avec les soins de culture qui leur conviennent et raisonnons sur les nôtres.

Nous en voyons partout dans nos campagnes, de ces sauvageons que n'ont pour ainsi dire jamais touché ni la scie ni la serpette ; quelle apparence ont-ils ? La fig. 38 nous le fait voir. Et quels fruits donnent-ils ?



Fig. 38.

“ Un arbre qu'on abandonne à lui-même, disions-nous dans le *Verger Canadien*, émettra souvent des drageons de sa racine qui l'épuiseront, poussera des branches trop basses qui ne se soutiendront pas, donnera une multitude de pousses effilées, grêles, dont la moitié périront chaque année ; les froids de l'hiver faisant aussi souvent périr les extrémités des nouvelles pousses, celles-ci reprendront leur croissance par des yeux plus bas placés, mais en laissant un chicot sec plus ou moins long, de sorte que la tête de l'arbre présentera l'apparence d'un buisson touffu où l'air aura peine à pénétrer ; les fruits se montreront plus tard, peu abondants et mal nourris, par ce que la sève se perdra dans des rameaux faibles, trop nombreux ou malades.”

Tandis que dans un arbre convenablement taillé, non seulement la symétrie pour le coup d'œil sera partout

observée, mais l'équilibre entre ses différentes parties sera constamment maintenu. La sève ne sera pas laissée libre de s'épancher ici en drageons de la racine, là en branches gourmandes pour faire périr la tête en faisant défaut aux fruits, mais sera constamment dirigée et ménagée de manière à affluer là où le besoin s'en fera davantage sentir. Et avec l'apparence gracieuse que présente la fig. 39, l'arbre donnera en abondance des fruits bien nourris et savoureux.

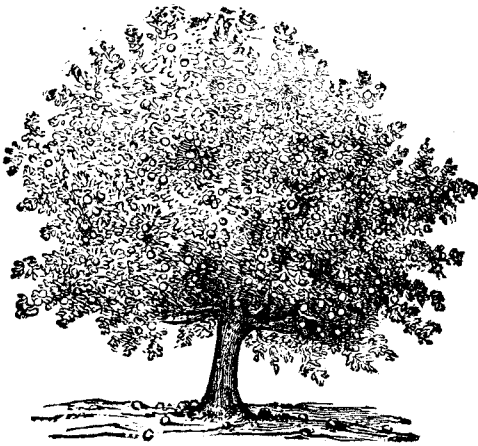


Fig. 39.

Dans son exaltation Mr. Schmouth a mis en oubli deux principes qu'il ne faut jamais perdre de vue. Le premier que nos plantes de culture ne sont plus dans leur état normal, mais dans une condition forcée qui ne peut se maintenir que par des engrais abondants et des soins convenables. Le couteau ne doit pas plus être épargné au jeune arbre pour en faire un sujet fort, vigoureux et productif, que la verge à l'enfant qui se laisse entraîner par ses penchants vicieux. Le travail et la peine sont le partage de l'homme déchu, et ce serait folie que de vouloir attendre son bien être des seules forces de la nature.

La seconde erreur de Mr. Schmouth vient de ce qu'il compare un arbre à un animal membre pour membre. Est-ce que Mr. Schmouth n'a pu voir que tandis que l'animal n'a qu'un centre unique de vie, la plante en a tout

autant qu'elle porte de bourgeons ? et que chacun de ceux-ci peut devenir la souche d'un nouvel individu, tandis que le membre amputé à l'animal ne peut se refaire ?

Si Mr. Schmouth appelait plus souvent la réflexion et le raisonnement à son secours dans ses élucubrations, nous pensons qu'il s'en trouverait beaucoup mieux et ses lecteurs aussi. En voulant faire le savant avec de grands mots, en parlant d'abricotiers, de pêcheurs, de cognassiers etc. à peu près comme un aveugle peut le faire des couleurs, il en imposera peut-être, a quelques badauds qui l'admireront sans le comprendre ; mais les gens sensés reconnaitront de suite qu'il ne sait pas ce qu'il dit, qu'il parle de ce qu'il ne connaît pas. Un mot de preuve à l'appui.

“ Tous les arbres greffés, dit Mr. Schmouth, surtout ceux qui le sont sur cognassier et sur prunier, ne vivent que par la sève du sujet qui leur sert de support.

Pourquoi ce surtout s'ils sont greffés sur cognassier ou prunier ?.....Est-ce qu'il peut en être autrement ? Les pommiers et cerisiers, par exemple, greffés sur francs de leur espèce, peuvent-ils vivre autrement que par la sève du sujet qui leur sert de support ?.....Répondez Mr. Schmouth.



A NOS CORRESPONDANTS.

Mr. B. St. Hyacinthe.—Votre plante nous est parvenue en très bon état ; les fleurs, en étant encore toutes fraîches. Vous avez pu raisonnablement être porté à croire que ce pouvait être un Rhododendron, car elle a toute l'apparence d'une Ericacée, d'un Azaléa surtout. Mais ses anthères s'ouvrant par des fentes longitudinales au lieu de s'ouvrir par des pores, et ses étamines au nombre de 5, la rangent dans une autre famille. En l'examinant avec attention, on reconnaît que l'insertion de sa corolle, au lieu de périgyne qu'elle paraît, est réellement hypogyne, puisqu'elle est

soudée à un disque hypogyne libre de l'ovaire. Ces caractères nous portent donc à la famille des Solanées et au genre *Cestreau*, *Cestrum*, Linné. Votre plante est le *Cestreau* élégant, *Cestrum elegans*, Schlechtendal (*Habrothamnus elegans*, Scheidweiler). C'est un arbrisseau originaire du Mexique et répandu dans la culture ornementale. Vous en trouverez la description à la page 342, vol. III, du *Manuel Général des Plantes*, par Jacques et Hérincq, dans la Flore de Lemaout etc.

Mr. Bl.—Bécancour.—De toutes les plantes que vous énumérez pour avoir des haies vives capables de résister aux inondations auxquelles vous êtes exposé, aucune, nous pensons, ne vous donnera satisfaction complète. Le *Maclure* (*Maclura aurantiaca*, *Osage Orange*), et le *Robinia* (*Locust tree*) ne résistent pas à nos hivers. Nous en avons nous-même tenté l'essai. L'épine anglaise souffre souvent aussi de notre climat, elle est d'ailleurs lente à croître. Notre épine indigène est aussi de croissance lente et elle a l'inconvénient d'émettre des drageons de ses racines et de se répandre dans les terrains avoisinants; elle donne d'ailleurs une tige trop faible pour retenir les animaux tant qu'elle n'est pas complètement adulte.

Nous pensons que la plante qui vous accommoderait le mieux serait le Saule blanc, qui croît si rapidement, surtout dans les terrains humides, et qui est d'une reprise si facile. Plantez des bâtons de Saule, au printemps, de la grosseur du poignet, sans aucune racine ni branche, et après trois ans, vous aurez un bel arbre tout formé. Le Saule n'a ni aiguillons ni épines, mais quand on en fait des haies, on le plante assez dru pour ne pouvoir livrer passage à aucun animal. Il se prête d'ailleurs aux entrelacements, tontes, mutilations de tout genre auxquelles on le soumet. Le Saule blanc est déjà passablement répandu en Canada comme arbre d'ornement. La jeune ville de Joliette avec le coquet village de L'Assomption en sont remplis. Nous pensons qu'on pourrait très facilement s'en procurer là, aux conditions les plus avantageuses.

Le Microps.—Nous avons reçu de pas moins de trois sources différentes des questions au sujet du Microps, poisson-diable, dont les journaux ont dernièrement raconté la capture près de Terre-neuve. Existe-t-il réellement un animal ainsi conformé, de telles dimensions ? si redoutable ?..... Telles sont les questions qu'on nous a faites.

L'animal qu'on a voulu mentionner existe réellement et même est connu de la plus haute antiquité, puisque Aristote lui-même nous en donne une description. Mais que dans le cas présent, on ait forcé la note pour ses dimensions, nous en avons presque la certitude.

Les Poulpes, *Octopus*, car tel est leur nom, se trouvent dans presque toutes les mers ; les côtes de la Grèce et de presque toute la Méditerranée, celles du Brésil, des Antilles etc. en voient chaque année, et communément, sur leurs bords. Un Mr. L. S. George, de Nassau, îles Bahamas, écrivait en Décembre, l'année dernière, qu'on venait de trouver là, sur le rivage, un de ces animaux, mort, de dix pieds de long, pesant de 200 à 300 livres, chaque bras mesurant 5 pieds de longueur. On a plus d'une fois déploré la perte de baigneurs imprudents dans la Méditerranée, qui saisis par ces monstres, se sont vus, attachés à leurs redoutables ventouses, entraîner au fond de la mer.

Ceux qui ont vu des Encornets, *Squids*, sur nos rivages du Golfe, peuvent se former une juste idée de l'apparence des Poulpes, car c'est à peu d'exceptions près, la même conformation. Un corps qui paraît ne consister qu'en un abdomen renfermé dans un sac ou bourse, se terminant supérieurement par 4 paires de pieds ou bras armés de ventouses, au milieu desquels se trouve la bouche, close par un énorme bec comme celui des Perroquets, tels sont les caractères principaux de l'animal. Il se sert de ses bras pour saisir, nager, marcher. Il nage à reculons, et marche toujours sur la tête. Les plus gros qu'on a pris dans la Méditerranée pouvaient embrasser un espace de 12 pieds avec leurs bras. Quant à ceux de dimensions gigantesques, pouvant envelopper des bâtiments entiers et les entaîner

sous voile au fond des abymes, la chose n'a été vue encore que dans les récits merveilleux d'auteurs plus désireux d'étonner leurs lecteurs que de respecter la vérité.

Ce qui rend les Poulpes encore plus redoutables, c'est que, comme les Encornets, ils ont la faculté d'émettre une liqueur spéciale qui colore tellement l'eau de la mer, qu'on ne peut plus rien distinguer, soit pour s'en débarrasser ou pour les poursuivre. On mange la chair des Poulpes en certains endroits, mais dure et coriace, c'est un met fort peu recommandable.



TABLE DES GRAVURES.

Planche 1—L'Araignée et sa toile.....	218
Fig. 1— <i>Harpatus caliginosus</i>	13
2—L'Asclépiade de Cornut.....	69
3 et 4—La Piéride du chou.....	139
5—Infusoires.....	164
7—Mousses.....	170
19—Lichens.....	171
25—Le Cerf de Virginie.....	181
26—Bois du Cerf de Virginie.....	182
27—Drague pour la pêche aux mollusques.....	193
28—Une patte de palmipède.....	342
29—Corne droite du Cerf-Mulet.....	351
30—Diagramme de l'histoire de la terre.....	382
31— <i>Paradoxides micmac</i>	384
32— <i>Iulus multistriatus</i>	410
33— <i>Lithobius Americanus</i>	410
34— <i>Geophilus bipunctipes</i>	416
35— <i>Polydesmus erythropygus</i>	417
36—Une aile de Tenthredine.....	437
37—Une aile d'Ichneumonide.....	439
38—Arbres négligés.....	489
39—Arbre soigné.....	490

TABLE ALPHABETIQUE

DES NOMS DE FAMILLES, DE GENRES ET D'ESPÈCES.

N. B. Les noms français et anglais sont en *italiques*.

<i>Acœntes</i>	445	<i>Anas</i> harelda	466
<i>Acanthia lectularia</i>	144	“ <i>histrionicus</i>	466
<i>Acarus</i>	186	“ <i>Islandica</i>	464
<i>Acer rubrum</i>	395	“ <i>marila</i>	400
<i>Acipenser oxyrinchus</i>	197	“ <i>maxima</i>	400
“ <i>rubicundus</i>	197	“ <i>nivalis</i>	394
<i>Actites macularius</i>	197	“ <i>obscura</i>	407
<i>Actiturus</i>	146	“ <i>rubens</i>	401
“ <i>Bartramii</i>	148	“ <i>sponsa</i>	433
<i>Aegialitis</i>	48	“ <i>strepera</i>	402
“ <i>semipalmatus</i>	49	“ <i>valisneria</i>	464
“ <i>vociferus</i>	49	<i>Anatides</i>	343, 348
<i>Aithya</i>	433	<i>Anatines</i>	344, 394
“ <i>Americana</i>	463	<i>Anemone parviflora</i>	109
“ <i>valisneria</i>	363	<i>Anisotoma collaris</i>	391
<i>Aix</i>	600	<i>Anisotome</i>	351
“ <i>sponsa</i>	432	“ <i>à collier</i>	391
<i>Agathidie</i>	354	<i>Anqmalon</i>	445
“ <i>oniscoïde</i>	392	<i>Anser</i>	396
<i>Agathidium oniscoïdes</i>	392	“ <i>cœruleus</i>	397
<i>Alces americana</i>	121, 353	“ <i>ferus</i>	397
<i>Alcides</i>	344	“ <i>Hutchinsii</i>	398
<i>Aleochara</i>	393	“ <i>hyperboreus</i>	398
“ <i>fuscipes</i>	405	<i>Anseres</i>	344
“ <i>lata</i>	405	<i>Ansérines</i>	344, 396
<i>Aleochara pieds-bruns</i>	405	<i>Arachys hypogœa</i>	422
“ <i>large</i>	495	<i>Ardea</i>	8, 10
<i>Alnus rubra</i>	462	“ <i>herodias</i>	9
<i>Alomya</i>	446	“ <i>nycticorax</i>	10
<i>Alouette branle-queue</i>	147	“ <i>stellaris</i>	11
“ <i>de mer</i>	112	<i>Ardéides</i>	7
“ <i>(Petite)</i>	112	<i>Ardeola</i>	10
<i>Alypia Langtonii</i>	131	<i>Ardetta</i>	9, 10
<i>Anas</i>	399	“ <i>exilis</i>	10
“ <i>acuta</i>	401	<i>Ardette petite</i>	10
“ <i>Americana</i>	431	<i>Arenaria stricta</i>	101
“ <i>berniciæ</i>	398	<i>Arotes</i>	445
“ <i>boschas</i>	400	<i>Asclepias Cornuti</i>	69
“ <i>bucephala</i>	465	<i>Atractodes</i>	445
“ <i>Canadensis</i>	397	<i>Avocette d'Amérique</i>	60
“ <i>Carolinensis</i>	402	<i>Anthobium</i>	394
“ <i>clangula</i>	464	<i>Anthophagus</i>	394
“ <i>clypeata</i>	403	<i>Bactéridie charbonneuse</i>	161
“ <i>collaris</i>	435	“ <i>du levain</i>	162
“ <i>discors</i>	402	“ <i>glaireuse</i>	162
“ <i>domestica</i>	400	“ <i>intestinale</i>	161
“ <i>ferina</i>	463	<i>Bacteridium anthracis</i>	161, 164
“ <i>glacialis</i>	466		

Bacteridium fermenti.....	161	Bucephala Americana.....	464
“ glutinosa.....	162	“ Islandica.....	464
“ intestinalis.....	161	<i>Bull-Head</i>	48
Bacterium capitatum.....	92	<i>Butor</i>	9. 11
“ catenula..... 91,	164	“ <i>petit</i>	11
“ punctum.. 92, 163,	165	“ <i>tacheté</i>	11
“ putridinis.....	92	Calamites.....	387
“ termo... 164, 165,	346	Calidris.....	82. 113
“ triloculare.....	92	“ arenaria.....	113
“ variolaris.....	346, 348	“ tringoides.....	113
<i>Baldpate</i>	431	Campoplex.....	444
Banchus.....	444	Campitolæmus.....	433
Baptolinus.....	394	<i>Canard</i>	400
<i>Barge de la Baie d'Hudson</i> ..	149	“ <i>à collier</i>	435
Baryceros.....	446	“ <i>à tête rousse</i>	463
Bassus.....	444	“ <i>branchu</i>	432
Beatricea.....	478	“ <i>de mer à tête noire</i>	
<i>Bécasse petite</i>	82	(Grand).....	434
<i>Bécasseau</i>	112	“ <i>de mer à tête noire (Pe-</i>	
“ <i>tacheté</i>	147	<i>tit)</i>	434
<i>Bécassine</i>	83	“ <i>gris</i>	400
“ <i>de Wilson</i>	83	“ <i>grosse-tête (Petit)</i>	465
“ <i>grise</i>	84	“ <i>longue-queue</i>	466
Bembidium.....	51	“ <i>noir</i>	401
“ chalceum..... 51,	52	Carex.....	19
“ frontale..... 52,	54	<i>Cariacou de Virginie</i>	189
“ inæquale..... 51,	52	Cariacus Virginianus.....	189
“ lucidum..... 52,	53	<i>Caribou</i> 30.	84
“ 4-maculatum..... 52,	54	Carpinus Americana.....	106
“ nigrum..... 51,	52	Catenipora escharoides.....	485
“ paludosum..... 51,	52	Catops.....	354
“ patrulee..... 52,	53	“ opacus.....	359
“ rupestre..... 52,	53	Cenonycæ.....	19
“ simplex..... 51,	53	Cenomyce rangerina..... 26.	27
“ variegatum..... 52,	53	Cephalaspis.....	349
“ versicolor..... 52,	53	<i>Cerf à grandes oreilles</i>	349
<i>Bernache commune</i>	198	“ <i>de Virginie</i>	180
“ <i>de Hutchins</i>	398	“ <i>du Canada</i>	115
“ <i>du Canada</i>	397	“ <i>Mulet</i>	349
Bernicla.....	396	Cervus Canadensis.....	121
“ Brenta.....	398	“ leucurus..... 352,	353
“ Canadensis.....	398	“ Lewisii..... 352,	353
“ Hutchinsii.....	398	“ macroceros.....	31
Betula papyrifera.....	101	“ macrotis..... 349,	353
<i>Big Black Head</i>	434	“ major Americanus.....	121
<i>Bison (Petit)</i>	377	“ strongiloceros.....	121
<i>Bittern (Least)</i>	11	“ virginianus..... 84,	180,
Bledius.....	394	353	
<i>Blue-Bill</i>	434	Cestrum elegans.....	492
<i>Bœuf Musqué</i>	369	Cetraria.....	19
<i>Bolétobe ceint</i>	407	Charadridæ.....	47
Boletobius.....	393	Charadrius.....	48
“ cinctus.....	407	“ cinclus.....	50
Bos moschatus.....	369. 377	“ marmoratus.....	48
Botaurus.....	9	“ pluvialis.....	48
“ lentiginosus.....	11	“ rubidus.....	113
<i>Brant</i>	398	“ torquatus.....	49
Bucephala.....	433	“ Virginicus.....	48
“ <i>abeola</i>	465	Chaulelasmus.....	400, 430

Chaulelasmus streperus.....	404	<i>Duck (Gray)</i>	404
Chelifer canroides.....	104	“ (<i>Harlequin</i>).....	466
<i>Chevalier</i>	112, 146	“ (<i>Hawk</i>).....	201
“ <i>aboyeur</i>	146	“ (<i>Long-tailed</i>).....	466
<i>Chevreuil</i>	117, 180	“ (<i>Old wife</i>).....	466
Choleva.....	358	“ (<i>Ring-necked</i>).....	435
<i>Chilognathes</i>	417	“ (<i>Scaup</i>).....	434
<i>Chilopodes</i>	415	“ (<i>South-Southerly</i>).....	466
<i>Clangula albeola</i>	465	“ (<i>Summer</i>).....	432
“ <i>Islandica</i>	464	“ (<i>Wistle-wing</i>).....	464
“ <i>vulgaris</i>	464	“ (<i>Wood</i>).....	432
Climatichnites.....	461	<i>Ecailler</i>	198
Clisiocampa sylvatica.....	158	<i>Echasse pattes-longues</i>	114
Coleocentrus.....	444	<i>Echassiers</i>	7
<i>Colymbides</i>	344	Echthrus.....	444
Conosoma.....	393	<i>Elan</i>	120
“ <i>basale</i>	406	Elaphus Canadensis.....	115, 353
“ <i>crassum</i>	407	<i>Elk</i>	120
<i>Coot</i>	211	<i>Encornet</i>	493
Coproporus.....	393	Eozoon Canadense.....	379
“ <i>ventriculus</i>	405	Epeira vulgaris.....	218
<i>Corbigeau</i>	179	Ephialtes tuberculatus.....	449
“ <i>des Esquimaux</i>	180	“ <i>occidentalis</i>	449
Corniculariæ.....	19	<i>Eponge</i>	104
Cosmonetta histrionica.....	446	Ereunetes.....	82
<i>Cotonnier</i>	69	“ <i>mauri</i>	114
Coturnicops Novæboracensis... 211		“ <i>petrificatus</i>	114
<i>Courlis de la Baie d'Hudson</i> ... 179		“ <i>sempalmatus</i>	114
“ <i>du Nord</i>	180	<i>Erimaturines</i>	344
<i>Crane</i>	9	Eriosoma tessellata.....	462
Cremastus.....	445	<i>Escargot</i>	197, 198
Creophilus.....	393	<i>Eturgeon</i>	197
“ <i>villosus</i>	407	Euceros.....	444
• <i>Crinoïdes</i>	479	Exetastes.....	444
Cryptus.....	445	Favistella.....	485
“ <i>conquisitor</i>	451	Falagria.....	393
<i>Curlew (Esquimaux)</i>	180	“ <i>dissecta</i>	395
“ (<i>Hudsonian</i>).....	179	“ <i>venustula</i>	395
Cyatophyllum.....	485	Falco peregrinus.....	201
<i>Cygne d'Amérique</i>	345	<i>Faucon pèlerin</i>	201
<i>Cygnines</i>	344, 345	<i>Foulque à collier</i>	435
Cygnus Americanus.....	345	“ <i>allié</i>	434
“ <i>ferus</i>	345	“ <i>d'Amérique</i>	211
Cylloceria Lemoinei.....	371	“ <i>Milouinan</i>	434
Cryptanura.....	446	Favistella.....	485
Cryptobium.....	394	Favosites gothlandica.....	485
Dafila.....	399	Fulica.....	146
“ <i>acuta</i>	401	“ <i>Americana</i>	211
<i>Deer (Common)</i>	189	“ <i>atra</i>	211
<i>Devonten</i>	481	“ <i>Novæboracensis</i>	211
Dinichthys.....	486	“ <i>Wilsonii</i>	211
<i>Duck (Barrow's Golden Eye)</i> ... 464		Fuligula affinis.....	434
“ (<i>Black</i>).....	401	“ <i>collaris</i>	435
“ (<i>Buffle Head</i>).....	465	“ <i>ferina</i>	463
“ (<i>Butter-Ball</i>).....	465	“ <i>marina</i>	434
“ (<i>Canvass-back</i>).....	463	“ <i>minor</i>	434
“ (<i>Dusky</i>).....	401	<i>Fuliginines</i>	344
“ (<i>Golden Eye</i>).....	464		

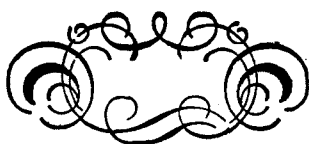
Fulix.....	433	Homalata.....	393
“ affinis.....	434	“ plana.....	395
“ collaris.....	435	Hypericum kalmianum.....	72
“ marila.....	434	<i>Ibis</i>	47
<i>Gadwall</i>	404	“ <i>d'reflets</i>	47
<i>Gallinago</i>	82, 83	“ <i>d'Ord.</i>	47
“ <i>Wilsonii</i>	84	<i>Ibis Ordii</i>	47
<i>Gambetta melanoleuca</i>	146	<i>Ichneumon</i>	446
<i>Gaultheria</i>	72	“ <i>inquisitor</i>	451
<i>Gaviæ</i>	343	“ <i>persuasorius</i>	449
<i>Geophilus</i>	414	“ <i>ptelas</i>	452
“ <i>bipunctipes</i>	416	<i>Ichneumonides</i>	435
“ <i>carpophagus</i>	416	<i>Ischnus</i>	446
<i>Glypta</i>	472	<i>Iulus</i>	414
“ <i>borealis</i>	472	“ <i>Canadensis</i>	418
“ <i>Canadensis</i>	472	“ <i>impressus</i>	418
“ <i>erratica</i>	472	“ <i>marginatus</i>	419
“ <i>ruficornis</i>	473	“ <i>multistriatus</i>	410
“ <i>rufofasciata</i>	473	“ <i>sechellarum</i>	418
“ <i>tuberculifrons</i>	472	<i>Jack-Snipe</i>	112
<i>Godwit (Hudsonian)</i>	149	<i>Joppa</i>	446
<i>Goose (Canada)</i>	397	<i>Kalmia</i>	72
“ (<i>Hutchin's</i>).....	398	<i>Kill deer</i>	49
“ (<i>Snow</i>).....	397	<i>Lampronota</i>	444
<i>Grallatores</i>	7	“ <i>albifacies</i>	475
<i>Graptolithes</i>	480	“ <i>Americana</i>	477
<i>Gray-Back</i>	111	“ <i>brunnea</i>	477
<i>Green-Head</i>	400	“ <i>exilis</i>	477
<i>Gymnostomum</i>	170	“ <i>frigida</i>	477
<i>Habrothamnus elegans</i>	492	“ <i>humeralis</i>	476
<i>Harelda</i>	433, 466	“ <i>macra</i>	476
“ <i>glacialis</i>	466	“ <i>marginata</i>	474
<i>Harlequin</i>	466	“ <i>nigricornis</i>	476
<i>Harpalus</i>	12	“ <i>parva</i>	475
“ <i>amputatus</i>	15	“ <i>pleuralis</i>	475
“ <i>caliginosus</i>	13, 15	“ <i>punctulata</i>	476
“ <i>compar</i>	12, 14	“ <i>rubrica</i>	477
“ <i>erraticus</i>	12, 13	“ <i>rufipes</i>	476
“ <i>erythropus</i>	12, 14	“ <i>scutellaris</i>	474
“ <i>herbivagus</i>	13, 14	“ <i>varia</i>	476
“ <i>laticeps</i>	13, 15	<i>Larides</i>	344
“ <i>Pennsylvanicus</i>	12, 14	<i>Lathrimæum</i>	396
“ <i>pleuriticus</i>	12, 14	<i>Lathrobium</i>	394
“ <i>stigmiosus</i>	12, 13	<i>Lecidæa geographica</i>	171
“ <i>varicornis</i>	15	<i>Leistotrophus</i>	393
“ <i>viridæneus</i>	12, 13	“ <i>cingulatus</i>	408
<i>Hemotopodidæ</i>	8, 50	<i>Lepidodendron</i>	487
<i>Hemiteles</i>	446	<i>Leptobatus</i>	444
<i>Hen (Mud)</i>	209, 211	<i>Leptophleum</i>	487
<i>Héron</i>	8	<i>Limosa</i>	146
“ <i>de nuit</i>	8, 10	“ <i>Hudsonica</i>	149
“ (<i>grand</i>) <i>bleu</i>	9	“ <i>melanura</i>	149
<i>Heteropelma</i>	445	<i>Lingula</i>	383
<i>Histrion</i>	465	“ <i>acuminata</i>	461
“ <i>à collier</i>	466	<i>Lingulella</i>	
<i>Histrionicus</i>	433		
“ <i>torquatus</i>	466		

Liodes.....	354	Necrophorus Sayi.....	356.
“ bichroa.....	391	“ velutinus.....	356
“ bicolor.....	391	Nettion.....	399
<i>Lis de pierre</i>	479	“ Carolinensis.....	402
Lithobius.....	414	Numenius.....	146
“ Americanus.....	415	“ borealis.....	180
“ spinipes.....	415	“ brevirostris.....	180
Lithocharis.....	394	“ Hudsonicus.....	179
<i>Little Black-Head</i>	434	“ rufus.....	179
Lobelia Kalmii.....	72	Nuphar Kalmiana.....	72
Locust-tree.....	392	Nyctiardea.....	8
Lora.....	210	“ Gardeni.....	10
<i>Macreuse d'Amérique</i>	431	Nycticorax Americanus.....	10
Maclura aurantiaca.....	492	Octopus.....	493
<i>Mallard</i>	400	Ocypus.....	393
Mareca.....	400	“ ater.....	467
“ Americana.....	431	Odontomerus.....	444
Marila collaris.....	435	Oidemia.....	433
“ frenata.....	435	<i>Oie</i>	386
<i>Match moustous</i>	377	“ du Nord.....	397
<i>Maubèche</i>	111	Olor Americanus.....	345
“ d'Amérique... ..	112	Omalius.....	374
“ de Wilson.....	112	Ophion.....	445
“ grise.....	111	Orthoceras.....	479
“ tachetée.....	112	Orthocentrus.....	444
Melanetta.....	433	<i>Ortolan</i>	210
Meniscus.....	444	<i>Osage Orange</i>	492
<i>Mergines</i>	344	<i>Outarde</i>	377
Mesochorus.....	445	Oxyechus vociferus.....	49
Mesoleptus.....	446	Oxyporus.....	394
Mesostenus.....	446	Oxytelus.....	394
Micropalama.....	82	<i>Paille-en-queue</i>	401
“ himantopus.....	114	<i>Palmipèdes</i>	342
Micropeplus.....	394	Paniscus.....	445
Microptera Americana.....	82	<i>Papillon-du-chou</i>	66, 125
<i>Mite de la farine</i>	333	Paradoxides micmac.....	384
<i>Mites</i>	197	Parmelia conspersa.....	171
Mnium cuspidatum.....	170	Patrobus.....	16
<i>Mole (hairy-tailed)</i>	364	“ longicornis.....	16
Monohammus scutellatus.....	452	“ tenuis.....	15
“ titillator.....	452	<i>Pea nuts</i>	423
<i>Musk Ox</i>	377	<i>Pélicanides</i>	344
Myriapodes.....	410	Pelidna pusilla.....	112
Myriophyllum heterophyllum..	101	“ Schinzii.....	112
Nacerdes melanura.....	362	Pelionetta.....	433
Natatores.....	342	Phacianurus acutus.....	401
Necrophorus.....	354	<i>Phalaropodides</i>	8, 80
“ Americanus.....	357	Phalaropus hyperboreus.....	80
“ confossor.....	357	Philohela minor.....	82
“ lunatus.....	356	Philonthus.....	393
“ marginatus.....	355	“ æneus.....	468
“ Melsheimeri.....	357	“ blandus.....	468
“ mortuorum.....	357	“ cyanipennis.....	408
“ obscurus.....	357	“ lomatus.....	468
“ orbicollis.....	956	“ promptus.....	468
“ pigmæus.....	357	“ ventralis.....	468
“ pustulatus.....	356	Phygadeuon.....	445

Physcomitrium perisforme.....	178	<i>Rail (Clapper)</i>	249
Pieris rapæ..... 66, 127,	139	“ (Common).....	210
<i>Pigamon</i>	69	“ (Virginia).....	210
<i>Pilet paille-en queue</i>	401	“ (Yellow).....	211
<i>Pimpla</i>	444	<i>Rôle d'eau salée</i>	209
“ <i>conquisitor</i>	451	“ <i>de genêt</i>	210
“ <i>inquisitor</i>	451	“ <i>de la Caroline</i>	210
“ <i>novita</i>	451	“ <i>de Virginie</i>	210
“ <i>pedalis</i>	450	“ <i>jaune</i>	211
“ <i>persuasoria</i>	449	“ <i>tapageur</i>	209
“ <i>ptelas</i>	452	<i>Rallus</i>	146
“ <i>tenuicornis</i>	451	“ <i>Carolina</i>	210
<i>Pintail</i>	401	“ <i>crepitans</i>	210
<i>Platystethus</i>	394	“ <i>linicola</i>	210
<i>Plover (Black-bellied)</i>	49	“ <i>longirostris</i>	209
“ (Field).....	148	“ <i>ruficollis</i>	211
“ (Golden).....	48	“ <i>Virginianus</i>	210
“ (King).....	49	<i>Rangifer Caribou</i>	30
“ (Semipalmated).....	49	“ <i>Tarandus</i>	30
<i>Pluvier</i>	48	<i>Read Head</i>	463
“ <i>à collier</i>	49	<i>Recurvirostra Americana</i>	80
“ <i>criard</i>	49	“ <i>occidentalis</i>	80
“ <i>des champs</i>	148	<i>Recurvirostridæ</i>	79
“ <i>doré</i>	48	<i>Renne Caribou</i>	84
“ <i>semipalmé</i>	49	“ <i>du Nord</i>	16
<i>Pæderus</i>	394	<i>Rhyacophilus</i>	146
<i>Polydesmus</i>	414	“ <i>solitarius</i>	147
“ <i>Canadensis</i>	417	<i>Rhyssa</i>	444
“ <i>erythropus</i>	417	“ <i>albomaculata</i>	449
<i>Polysphincta</i>	444	“ <i>lunator</i>	447
“ <i>Bruneti</i>	471	“ <i>persuasoria</i>	449
“ <i>Rubricapensis</i>	470	<i>Ricans</i>	197
“ <i>Texana</i>	470	<i>Ridenne chipeau</i>	404
“ <i>vicina</i>	470	<i>Robin-Snipe</i>	111
<i>Porzana</i>	146	<i>Rubus strigosus</i>	101
“ <i>Carolina</i>	210	<i>kusticola</i>	82
“ <i>Novæboracensis</i>	211	<i>Sanderling variable</i>	113
<i>Poule d'eau</i>	211	<i>Sandpiper (Bartram's)</i>	148
<i>Poulpe</i>	493	“ (Least).....	113
<i>Primula Mistassinica</i>	101	“ (Red-back).....	112
<i>Pristis antiquorum</i>	419	“ (Semipalmated).....	114
<i>Procellariides</i>	344	“ (Solitary).....	147
<i>Protichnites</i>	350	“ (Spotted).....	147
<i>Prototaxites</i>	480	“ (Stilt).....	114
<i>Psilophyton</i>	487	<i>Sarcelle aux ailes bleues</i>	402
<i>Pteraspis</i>	480, 486	“ “ “ <i>vertes</i>	402
<i>Pterigotus anglicus</i>	485, 486	<i>Sarracenia</i>	72
<i>Pteromalus puparum</i>	127, 149	<i>Saturnia luna</i>	67
<i>Puce</i>	104	“ <i>Polyphemus</i>	67
<i>Qua-bird</i>	10	<i>Saute blanc</i>	492
<i>Quac</i>	11	<i>Saxifraga Virginienis</i>	101
<i>Quedius</i>	393	<i>Scalops Breweri</i>	364
“ <i>fulgidus</i>	407	<i>Scapanus Breweri</i>	364
“ <i>melochinus</i>	407	<i>Scolithus Canadensis</i>	461
<i>Querquedula</i>	399	<i>Scolopacides</i>	8, 81
“ <i>Carolinensis</i>	402	<i>Scolopacines</i>	81
“ <i>discors</i>	402	<i>Scolopax borealis</i>	179
		“ <i>gallinago</i>	83

Scolopax grisea.....	84	<i>Swan (American)</i>	345
“ hudsonica.....	149	Tachinus.....	393
“ melanoleuca.....	146	“ fimbriatus.....	405
“ minor.....	82	“ fumipennis.....	406
“ vociferus.....	146	“ picipes.....	406
<i>Shoveller</i>	403	Tachyporus.....	393
<i>Siffleur de Barrow</i>	464	“ acaudus.....	406
Silpha.....	354	“ jocosus.....	406
“ inæqualis.....	358	Tachys.....	54
“ lapponica.....	358	“ flavicauda.....	54
“ marginalis.....	358	“ incurvus.....	54
“ peltata.....	358	“ nanus.....	54
“ Surinamensis.....	358	<i>Tantalides</i>	17
“ trituberculata.....	358	Tantalus Americanus.....	47
<i>Silphides</i>	353	Tarandus arcticus.....	16, 353
Sium lineare.....	101	“ furcifer.....	17
<i>Snipe (English)</i>	84	“ hastalis.....	24, 84, 353
“ (Gray).....	84	<i>Taupe à queue poilue</i>	364
“ (Stone).....	146	<i>Teal (Blue-winged)</i>	402
“ (Wilson's).....	84	“ (Green-winged).....	402
Solidago Canadensis.....	450	<i>Tell-tale</i>	146
Somateria.....	434	Thalessa.....	444
Spatula.....	399	“ atrata.....	446
“ clypeata.....	403	“ lunator.....	447
Spirillum plicatile.....	163, 164	“ Nortoni.....	448
“ rufum.....	163	“ Quebecensis.....	447
“ tenue.....	163	Thalictrum Canadense.....	69
“ undula.....	162, 165	“ Cornuti.....	69
“ volutans.....	163, 164, 165	Thyreodon.....	445
<i>Spoon-bill</i>	403	<i>Tiques</i>	197
<i>Sprig-tail</i>	401	<i>Totanines</i>	145
Squatarola.....	48	Totanus campestris.....	148
“ helvetica.....	49	“ melanoleucus.....	146
<i>Squid</i>	493	“ solitarius.....	147
<i>Stake-driver</i>	11	<i>Tourneepierre vulgaire</i>	50
<i>Staphylinides</i>	392	<i>Trilobites</i>	479
Staphylinus.....	393	Tringa.....	82
“ badipes.....	408	“ alpina.....	112
“ capitata.....	409	“ Americana.....	112
“ cinnamopterus.....	409	“ arenaria.....	113
“ exhulans.....	409	“ Bartramii.....	148
“ fossator.....	409	“ canutus.....	111
“ maculosus.....	408	“ cinclus.....	112
“ violaceus.....	409	“ cinerea.....	111
“ vulpinus.....	409	“ hiaticula.....	49
Stenolophus.....	15	“ himantopus.....	114
“ conjunctus.....	15	“ hyperborea.....	80
“ fuliginosus.....	15	“ Islandica.....	111
“ ohropezus.....	15	“ macularia.....	147
“ partiarius.....	15	“ maculata.....	112
“ versicolor.....	15	“ ochropus.....	147
Stenus.....	394	“ pectoralis.....	112
Sticta miniata.....	171	“ pusilla.....	112
Stilpnus.....	446	“ rufa.....	111
<i>Stone-lilies</i>	479	“ ruficollis.....	112
Strepsilas interpres.....	50	“ semipalmata.....	114
<i>Sturgeon (Lake)</i>	199	“ squatarola.....	49
“ (Sharp-nose).....	199	Tringoides.....	146
Sunius.....	394		

Tringoides macularius.....	147	Vibrio subtilis.....	95
Trogus.....	446	“ syncyanus.....	94
Tropistes.....	445	“ synxanthus.....	94
Tryphon.....	446	“ tremulans.....	93
Turnstone.....	50	Vitis riparia.....	101
Tyroglyphus farinae.....	197, 333	<i>Wapiti</i>	115
Ulmus rubra.....	101	<i>Wewaskiss</i>	121
<i>Vanneau-pluvier</i>	49	<i>Widgeon (American)</i>	431
Vibrio.....	93	<i>Woodcock (American)</i>	82
“ ambiguus.....	95, 164	Xantholinus.....	393
“ bacillus.....	94, 164, 165	“ cephalus.....	469
“ lineola.....	93, 164	“ hamatus.....	469
“ prolifer.....	93	“ obsidianus.....	469
“ rugula.....	93, 165	Xylonomus.....	444
“ serpens.....	94, 164, 165		



ERRATA.

Page	3, ligne 2e du bas,	au lieu de :	médicinales,	lisez :	médicales.
8	" 8	"	" " CHARADIDES,	"	CHARADRIDES.
8	" 22	"	" " PHALOROPIDES	"	PHALAROPODIDES.
11	" 18	"	" " " <i>lentiginosus</i>	"	<i>lentiginosus</i> .
14	" 31	"	" " " <i>Herpalus</i>	"	<i>Harpalus</i> .
35	" dernière	"	" " " tuation	"	situation.
39	" 3e du bas	"	" " " comment	"	commencement.
39	" 2e " "	"	" " " commencent	"	commencement.
52	" 35	"	" " " <i>nigrum</i>	"	<i>nigrum</i> .
72	" 10	"	" " " <i>Hepericum</i>	"	<i>Hypericum</i> .
72	" 18	"	" " " Tournefait	"	Tournafort.
91	" 3e du bas	"	" " " infusaires	"	infusores.
92	" 19 & 33	"	" " " Davoine	"	Davaine.
101	" 7	"	" " " feront	"	ferons.
109	" 5	"	" " " feraient-ils	"	ferait-il.
110	" 8	"	" " " d'éducatious	"	d'éducation.
127	" dernière	"	" " " métamorphase	"	métamorphose.
158	" 25	"	" " " Dillémius	"	Dillénius.
159	" 24	"	" " " la minéralogiste	"	le minéralogiste.
163	" 11	"	" " " <i>spirillum</i>	"	<i>spirillum</i> .
165	" 4	"	" " " rencontre	"	rencontrent.
165	" 5	"	" " " il	"	ils
190	" 27	"	" " " les une	"	les unes.
208	" 2	"	" " " journeaux	"	journaux.
213	" 12	"	" " " petites	"	petits.
213	" dernière, effacez : dans les.				
214	" première " tincts.				
230	" 18, au lieu de, l'Assomptions, lisez : l'Assomption, et effacez le mot " plomb ", à la fin de la ligne.				
232	" 31, au lieu de, Odilon, lisez : Philéas.				
233,	à partir de cette page jusqu'à la fin du volume, le chiffre des unités de centaines a été, par erreur, augmenté d'un dans la pagination.				
346,	ligne 28	au lieu de ;		<i>variolis,</i>	lisez : <i>variolaris.</i>
348	" 31	"	" " "	<i>variolis</i>	" <i>variolaris.</i>
378	" 24	"	" " "	s'étant	" s'était.
386	" 14	"	" " "	était	" étaient.
388	" 18	"	" " "	fossilles	" fossiles.
387	" 11	"	" " "	particulièrement	" particulière.
392	" 7	"	" " "	fausse-onisque	" oniscoïde.
393	" 25, ajoutez, à la fin de la ligne :8. BOLETOBIUS!				
393	" 35,	au lieu de ;		LISTOTROPHUS,	lisez ; LEISTOTROPHUS.
396	" 12	"	" " "	212	" 345
398	" 20,	"	" " "	Hutchin	" Hutchins.
398	" 20	"	" " "	Hutchinsii	" Hutchinsii.
401	" 29	"	" " "	acutus	" acutus.
[404	" 25 et suiv.	"	" " "	Gravenhost	" Gravenhorst.
449	" 26	"	" " "	Ephialte	" EPHIALTES.
193	" 1	"	" " "	Microps	" Poulpes.